# Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 394

JANVIER 2023


# BONNE ANNÉE 2023...

...que vos espoirs, vos souhaits, et vos résolutions se réalisent !

C'est le premier jour de l'année, celui ou l'on écrit sa ***to do list***. Ce que l'on ne fera plus, ce que l'on va mettre en place. Passés les effluves vaporeux du réveillon, ce premier jour est bourré d'énergie pour ouvrir la carrière d'une nouvelle année que l'on se souhaite lumineuse, épanouissante et heureuse. C'est un instant de félicité où tous les possibles sont dessinés, où l'on saisit le fil de sa destinée pour mettre en pratique un changement souhaité et attendu.

Ce jour est donc un instant privilégié pour se souhaiter autre chose, pas forcément quelque chose de fondamentalement différent, mais une inclinaison légère pour aller vers un mieux défini en conscience.

Je ne vous parlerai donc pas de ce qui, au quotidien, nous inquiète, je n'aborderai pas les sujets sociétaux conflictuels ou guerriers sur lesquels nous n'avons que très peu de moyens d'action. En revanche, là où nous avons la main, c'est sur nous, sur notre environnement immédiat, nos engagements, nos projets.

**Espérer**, c'est attendre d'une entité extérieure la réalisation d'un vœu intime. **Souhaiter**, c'est déjà avoir précisément conscience de ce que l'on attend et se le formuler en secret. Mais **prendre une résolution**, c'est passer de l'attente à l'action. C'est signer un contrat avec soi pour se mettre en mouvement et réaliser ses projets.

Donc, je vous souhaite à tous de réaliser votre *to do list*, la liste de vos résolutions.

La ***to do list* de TIA**, que nous avons écrite ensemble lors de l'assemblée générale, pourrait se résumer en deux verbes : **s'engager et développer**. S'engager à continuer à écouter, à répondre à vos attentes, à prendre soin de nos bénévoles qui œuvrent chaque jour, à vous informer en temps réel, à vous offrir une qualité et une diversité d'interventions, à améliorer les locaux. Développer notre rayonnement et notre attractivité. Le cahier des charges pour la refonte du site et de notre ligne graphique a été adressé à plusieurs prestataires. Les machines à café au château et au bâtiment A3 sont… enfin livrées et fonctionnelles. La fiche de poste de l'assistante est validée et le recrutement commence.

Mais cet aspect stratégique n'aurait aucun intérêt s'il ne s'élevait pour converger vers un troisième pilier. Mettre de l'énergie et du cœur dans l'engagement et le développement vise à renforcer notre sentiment d'appartenance à une grande association fondée sur la **convivialité**, le plaisir d'être et d'agir ensemble pour apprendre et se faire plaisir.

Alors réservez déjà le **dimanche 19 février** pour aller danser au bal Country de TIA, organisé à la salle des fêtes de Saint-Avertin ; le **samedi 15 avril**, pour l'après-midi dansant au château de Cangé ; le **2 juin** pour la fête du bridge et le **samedi 17 juin** pour fêter les 45 ans de TIA.

**Belle et heureuse** année 2023 à chacun d'entre vous et à tous ceux que vous aimez.

*Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE*

*Présidente de TIA*

## SOMMAIRE


**Brin d'Histoire :**

**Si ce n'est pas eux, qui est-ce ?** 2-3

**Turin, capitale ignorée** 4-5

**Conférences de janvier** 6-7

**Au Fil des jours** 8

Un petit brin d'Histoire

# Si ce n'est pas eux, alors qui est-ce ?

**Fouquet et le Caravage sont des maîtres de la pré-Renaissance. Mais sont-ils bien les peintres de ces œuvres exposées en Touraine : *La Pietà* à Nouans et *Le Pèlerinage à Emmaüs* à Loches ? Résumé succinct de vives polémiques.**

Des points d'interrogation, il y en a plein. A propos de Jehan Fouquet, par exemple. Est-il vraiment né natif de Tours. Et quand est-il né ? Quelque part entre 1415 et 1420, c'est vague. Mais bon, l'essentiel n'est pas là. On sait que le gamin est super doué, très jeune. Apprenti en Flandres, puis déjà connu, le voilà en Italie, où il effectue un portrait du Pape de permanence. Retour dans le bercail tourangeau alors qu'il n'a pas trente ans pour se marier et s'installer près de la basilique Saint-Martin. C'est devenu un maître en enluminures, gravures, tableaux, et les commandes affluent grâce aux recommandations de pairs de l'Église.

En voici une qui trouve sa place dans l'Histoire. Elle émane d'un certain Étienne Chevalier, trésorier du roi de France, Charles VII (dit le Bien Servi) dont la demeure était située dans le Berry, entre Bourges et Vierzon. Le financier, haut fonctionnaire, ami de sa Majesté, va être représenté par le peintre avec son saint Patron, agenouillé devant la Vierge. Laquelle Vierge se trouve sur un autre panneau, puisque Jehan Fouquet va, pour son client fortuné, réaliser un diptyque qui sera appelé plus tard le diptyque de Melun puisque accroché pendant trois siècles dans l'église Notre-Dame de Melun.

Étienne et Saint Étienne.
(Musée de Berlin)

Le panneau (huile sur bois datant probablement de 1456) représentant Étienne Chevalier est désormais au musée de Berlin. L'autre partie est au musée d'Anvers. Et la jeune personne dont l'artiste s'est inspiré pour peindre la Vierge couronnée entourée d'angelots, dont le sein nu et rond est largement dévêtu pour allaiter un enfant Jésus, qui n'est manifestement plus un bébé naissant, ce charmant modèle ne serait autre qu'Agnès Sorel, la sulfureuse maîtresse du roi (voir ci-dessous).

Si pour le diptyque l'origine est acquise, pour la Pietà (descente de croix) exposée dans l'église Saint-Martin de Nouans-les-Fontaines (au sud-est de l'Indre-et-Loire dans le Lochois), il existe l'ombre d'un doute. En effet, longtemps attribuée à Jehan Fouquet, alors au sommet de son art, cette somptueuse et immense toile effectuée - là encore, on hésite sur la date - entre 1460 et 1465, pourrait ne pas être de sa main.

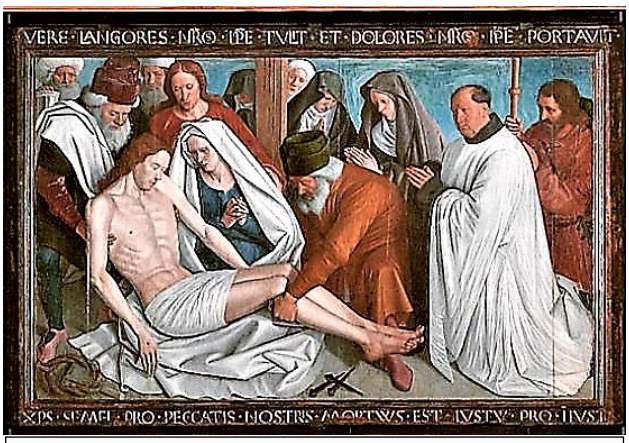
La Dame de Beauté, surnommée ainsi parce que son royal amant lui avait fait don du château de… Beauté-sur-Marne (pas très loin du bois de Vincennes) formait avec Charles VII un couple dont on dirait aujourd'hui qu'il ferait les délices de la presse à scandale.
Car la jeune personne va quand même faire quatre enfants au roi (trois de ses filles seront « légitimées » et bien mariées, la quatrième mourra en couches, le jour du décès de sa mère) qui rapidement, après l'avoir fait venir auprès de lui, va l'exposer publiquement comme sa « favorite » au grand dam de son épouse officielle, Marie d'Anjou.

Front haut, yeux et bouche maquillés, épaules découvertes, taille cintrée : c'est la mode façon Agnès Sorel.

(Musée royal d'Anvers)

Agnès Sorel va révolutionner la mode et les soins corporels, rendant jalouses toutes les femmes de la cour (c'est à cette époque que s'impose la notion de « cour ») : son art de vivre et ses extravagances vestimentaires lui valent nombre d'ennemis, dont le fils même du roi, le dauphin, futur Louis XI, que l'on vit poursuivre, fou de rage, armé d'une épée, la Dame dans les couloirs. Laquelle se verra offrir (entre autres cadeaux de son amant) le domaine de Loches où elle fait aménager le château en logis royal.
Et où elle repose dans l'église Saint-Ours, son gisant en marbre blanc ayant, après moultes tribulations, réintégré les lieux en 2005. Après qu'une étude de l'ADN d'une mèche de ses cheveux eut démontré qu'elle avait été empoisonnée aux sels de mercure.
La Dame de Beauté est morte à 28 ans, le 9 février 1450. De mauvaises langues disent que Louis XI ne serait pas étranger à ce qui est, bel et bien, un meurtre.

Des experts affirment pourtant qu'une radiographie du portrait de Charles VII (au musée d'Anvers) prouverait des similitudes parfaites avec les détails de cette Pietà, œuvre qui aurait été simplement commandée par un chanoine de Loches… Loches, la ville de cette chère Agnès Sorel. Décidément !
C'est un attaché au musée du Louvre qui va « découvrir » cette œuvre en 1912, et la faire classer monument historique en 1932. Pendant quarante ans, alors que le tableau avait dormi pendant quatre siècles, la polémique sur le commanditaire et sur l'exécuteur va faire rage. Fouquet, école de Fouquet, fils de Fouquet ? Dans les années 1970, on finit par s'accorder sur maître Jehan.




*Le successeur de Jehan Fouquet sera le Tourangeau Jean Bourdichon, moins célèbre mais qui fut portraitiste de quatre rois de France.*
*(Ville de Nouans-les-Fontaines)*

Oui, mais voilà que dans les années 2000, un historien local, Frédéric Gautier, affirme, après avoir découvert fortuitement une information dans le bulletin paroissial de Villeloin-Coulangé (six km à l'ouest de Nouans), que cette œuvre ne peut pas être de celui dont on prétend qu'elle l'est (sic) ! Que le commanditaire (représenté en chasuble blanche à droite du tableau) serait un certain abbé Jacques Le Roy qui avait passé commande d'un tableau vers… 1540, alors que Fouquet est mort entre 1478 et 1481 (encore une interrogation) et qu'il ne peut donc être le peintre de cette Pietà.
Alors ? Retour au point de départ. Frédéric Gautier parie lui, sur Jean Clouet, le peintre de François 1er, qui a vécu à Tours et s'y est même marié. Mais comme les experts assurent qu'il est parfois difficile de savoir si une œuvre est oui ou non de ce portraitiste exceptionnel, laissons à chacun la liberté de choisir. Ce qui rend cette Pietà encore plus extraordinaire, bien entendu, aux yeux des visiteurs qui affluent, désormais nombreux, pour l'admirer…

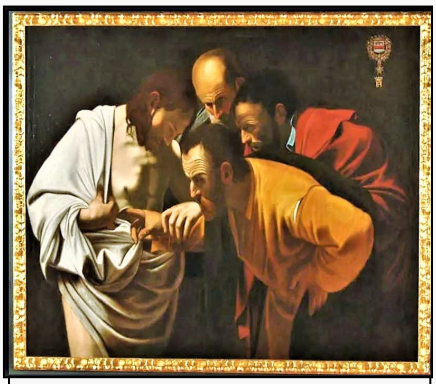
Les visiteurs accourent aussi à Loches, dans la galerie Saint-Antoine accolée à l'église, pour se faire une idée sur ces deux tableaux attribués au Caravage dont on a tant parlé. Même si la ville de Loches défend bec et ongles leur légitimité, la polémique sur leur origine demeure sous-jacente. Mais l'histoire est belle. En 1999, les deux toiles couvertes de poussière, de toiles d'araignées, de repeint et de vernis sont découvertes par hasard sous la tribune de l'orgue de l'église Saint-Antoine de Loches où elles dormaient là depuis la Révolution.

Après nettoyage, il apparaît qu'il s'agit de deux peintures achetées par Philippe de Béthune, ambassadeur d'Henri IV à Rome (entre 1601 et 1605) à Michelangelo Merisi dit Le Caravage, dont le détail de l'acquisition se trouve sur un inventaire précis de 1608.

On ne va pas refaire ici l'itinéraire de cet artiste « maudit » (voir le film de Michele Placido intitulé *Caravage* sorti en salles le 28 décembre) et dont la France, jusqu'à cette découverte à Loches, ne possédait que quatre toiles. Le problème avec le Caravage, comme avec

*« Le souper à Emmaüs » ou*
*« Le Pèlerinage à Emmaüs »*

nombre de maîtres de l'époque, c'est que de nombreuses copies de leurs travaux ont été effectuées, soit par eux-mêmes, soit par des élèves, soit par des concurrents.



*« L'incrédulité de Saint-Thomas »*

À peine le « trésor » de Loches connu, commença la bataille de son authenticité.
Les analyses d'experts en 2004 sur les peintures (texture, pigments) et du châssis et des cloutages, conclurent à une évidente proximité avec d'autres œuvres connues du début du XVIIème siècle.

En fait, dès le 24 septembre 2002, l'État avait fait classer les deux tableaux « Monuments historiques » et José Frèche, historien de l'art et auteur du livre « *Caravage, peintre et assassin* » assurait, avec d'autres spécialistes, qu'il n'y avait « *aucun problème pour affirmer qu'il s'agit d'originaux !* ».

Version contredite en 2006 par d'autres chercheurs, l'un Britannique, l'autre Romaine, pour qui il ne peut s'agir que de copies, trouvant aux tableaux nombre de défauts, à leurs yeux rédhibitoires. Même conclusion que pour la Pietà. Il faut, en cette année 2023, aller admirer les deux « Caravage » de Loches… quoi qu'il en soit.

*Hervé Cannet*

**Reportages sur nos activités**

# TURIN, CAPITALE IGNORÉE...

Turin, ce n'est pas encore l'Italie fantasmée. Ses usines automobiles, ses fumées, son industrie… Sans intérêt ! À éviter ! Turin est une ville que l'on contourne.

Et pourtant, qui prend le temps de dépasser ces clichés réducteurs y découvrira une richesse architecturale et artistique insoupçonnée. C'est ce qui attendait un groupe de 33 adhérents de TIA qui ont parcouru la ville et sa région pendant 6 jours en octobre dernier.

5 heures de TGV à partir de la gare de Lyon et nous voici au cœur de la capitale de la Maison de Savoie-Piémont. Sa puissance économique et politique explique le faste des constructions réalisées à cette époque. A son apogée, le territoire de la Maison de Savoie comprenait Genève, Chambéry (première capitale avant Turin), Barcelonnette, Nice et tout le Piémont !

Le lien entre les villes de Chambéry et de Turin s'exprime par l'urbanisme très particulier des rues à arcades. Turin comporte 18 km de rues bordées de galeries, notamment la Via Pô et quasiment tout le centre historique.

Un reportage chronologique de notre découverte serait fastidieux. Je préfère vous donner l'envie de découvrir par vous-mêmes cette très belle ville en vous révélant les lieux où nous avons mené nos pas.

4 lieux « hors les murs » nécessitant un véhicule :

**Novalesa** : A 70 km de Turin, importante abbaye bénédictine fondée en 726, dont une chapelle conserve des fresques du XI$^{ème}$ siècle en excellent état *(ci-dessus).*

**Sacra di San Michele** : A 40 km, impressionnante abbaye du X$^{ème}$ perchée sur son piton dominant toute la vallée de Suse *(ci-dessus).*

**Stupinigi** : A 12 km du centre. A l'origine relais de chasse, devenu au XVIII$^{ème}$ un bâtiment démesuré de 150 pièces dont le cœur (une vingtaine de pièces visitables) est une étonnante « bonbonnière » baroque aux décors floraux et animaliers somptueux *(ci-dessus)*.

**Reggia di Venaria** : A 10 km du centre. Énorme résidence royale du XVIII$^{ème}$ malheureusement fortement dégradée à l'époque où elle fut transformée en caserne. Outre les jardins, l'orangerie en sous-sol, le salon de Diane, la grande galerie *(ci-dessus)*, l'église et un exemplaire authentique du Bucentaure méritent qu'on s'y intéresse.

Revenons à Turin proprement dit. Au pied des Alpes, au bord du Pô, au débouché de 2 passages incontournables entre la France et l'Italie, Turin a toujours joué un rôle important dans l'activité économique du Nord du pays. La ville a conservé au fil du temps les vestiges de ses différents maîtres**.**

***La Porte Palatine, la partie ancienne du Palais Madame et l'urbanisme quadrillé*** sont les traces romaines. Les nombreuses églises, ***Cathédrale, San Lorenzo, Consolata,*** la plupart retravaillées à l'époque baroque, ainsi que la

présence du ***Saint-Suaire,*** témoignent de la présence puissante de l'Eglise. Mais l'essentiel des sites à visiter est l'œuvre des ducs de Savoie successifs, voulant affirmer leur puissance politique et économique avec une spécificité, une certaine austérité extérieure, contrastant avec une débauche intérieure de dorures et de matériaux précieux :

le ***Palais Royal*** aux décors baroques très chargés ;

la ***galerie Sabauda***, prestigieuse pinacothèque privée des ducs ; la ***place San Carlo*** ; les palais privés comme le ***Palais Carignano***.

Le XIX$^{ème}$ siècle vit naître le monument emblématique de Turin, la surprenante ***Mole Antonelliana***, tour de 167m, qui devait être à l'origine un temple hébraïque, devenue le ***musée National du Cinéma***.

Le XX$^{ème}$ fut pour Turin le siècle de l'automobile avec ***les usines FIAT*** dont le bâtiment d'origine est encore visitable. Le ***Musée National de l'Automobile***, ouvert en 2011, retrace de façon prestigieuse cette épopée dans une mise en scène originale des nombreux véhicules exposés.

Comment ne pas terminer par le célèbre ***Musée Egyptien*** attirant tous les passionnés d'égyptologie par la qualité et la rareté des pièces exposées.

Turin, ce ne sont pas que des souvenirs glorieux, c'est aussi un art de vivre le présent. Que d'arrêts impromptus devant les très nombreuses ***chocolateries aux gianduja attirants***, les boutiques de mode et terrasses de cafés proposant un ***bicerin*** dans l'après-midi ou ***l'apéricena*** un peu plus tard !

En résumé un séjour riche de découvertes très diverses, que tout le monde a apprécié et dont la saveur a été réhaussée par le piment final du retour. Mais revenir de Turin avec un chocolat au piment n'a rien de surprenant !

*Jean MOUNIER*
*Accompagnateur du voyage*

# Les conférences du mardi

**à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C**

## 10

**Luc de BOEVER**
Ingénieur agricole
Directeur de la Fédération Nationale ovine
Acteur du commerce international
**présentera :**

### La dette de la France : nous concerne-t-elle ?

Nous ne pouvons durablement vivre au dessus de nos moyens, c'est-à-dire dépenser plus que ce que nous gagnons. La France poursuit l'accroissement dangereux de sa dette et donc de sa dépendance vis-à-vis de ses prêteurs.
En 20 ans, la France a perdu de son tissu industriel et voit son enseignement se dégrader.
Les solutions existent ; elles vont exiger :

- Lucidité
- Équité
- Courage
- Efforts

Les réformes indispensables et urgentes n'interdisent ni la solidarité ni les revalorisations nécessaires.
La réforme de la France, plutôt que d'être présentée comme une épreuve épouvantable, peut apparaître comme une démarche enthousiasmante, notamment pour notre jeunesse.
L'effort consenti et bien orienté n'est-il pas plus source d'épanouissement et de liberté !

## 17

**Jean-Jacques MACAIRE**
Animateur à TIA
**présentera :**

### Géologie / œnologie, leur relation

*La Roche de Solutré*

Dans le monde viticole et œnologique, il est souvent fait référence à la géologie (ou Sciences de la Terre) pour expliquer la qualité d'un produit : vin de schiste, vin de calcaire… ou sur la bouteille, étiquette qui représente un fossile ou mentionne un âge géologique...
Ces références n'existent pas, ou rarement, pour d'autres productions agricoles, comme les céréales, les légumes, etc.
En France, les aires d'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) sont délimitées de telle façon que le goût du vin soit l'expression d'un terroir dont la géologie est une des composantes.

Cette conférence vise à expliquer, au-delà des aspects « marketing », quels sont les facteurs géologiques qui influencent réellement le développement de la vigne et comment ils agissent.
Sont recherchées les conditions géologiques qui permettent l'obtention de raisins de qualité, base nécessaire à une vinification réussie.

# Les conférences du mardi

**à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C**

24

**Stéphane GENDRON**
Spécialiste d'onomastique
**présentera :**

## Les secrets des noms de lieux tourangeaux

Les noms de lieux de Saint-Avertin -et plus largement ceux de notre région- sont d'excellents témoins des activités humaines de nos ancêtres, de leurs préoccupations, de leur mode de vie. Ils fournissent de précieux renseignements sur les villages, hameaux et lieux-dits, ainsi que sur leurs habitants.
Ils sont aujourd'hui de simples repères géographiques, nous les utilisons quotidiennement dans nos déplacements, mais l'étude de leur origine permet de mieux comprendre leur motivation. La conférence de Stéphane Gendron est une invitation à explorer l'origine de tous ces noms de lieux qui nous entourent et à découvrir la richesse de ce patrimoine d'autant plus fragile qu'il est immatériel.

**CONFERENCES DE FÉVRIER 2023 :**

**07 : de 14:00 à 15:45 :** *Les Scandinaves aujourd'hui : quel héritage de la part du peuple Viking ?* Yves Ruel

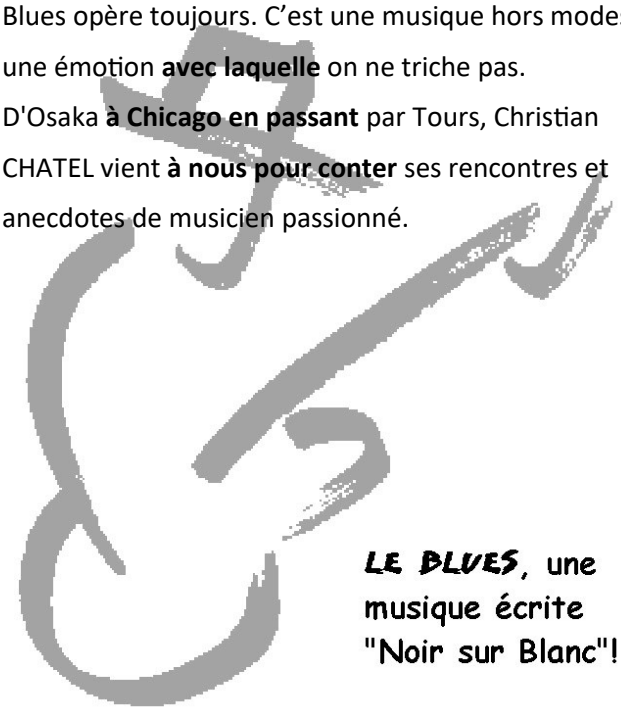
**28 :** *Les météorites,* Jean-Louis Gouzien

31

**Christian CHATEL**
Passionné par les musiques nord-américaines
**présentera :**

## Le blues américain

Depuis plus d'un siècle, le Blues hante nos radios et nos platines. Du 78 tours au CD, il n'a jamais cessé d'influencer toute la création musicale du XX$^{ème}$ siècle. En France, on le connaît davantage à travers les paroles de notre Johnny national : "*Toute la musique que j'aime, elle vient de là, elle vient du Blues*".
Autrefois synonyme du désespoir d'un peuple réduit en esclavage, le blues a su muer pour épouser la cause du genre humain. Avec "ses peines et ses espoirs", son balancement primordial, le blues parle au cœur de chacun. Sur l'ensemble des continents, il est maintenant symbole d'universalité et d'humanité profonde. Des rives du Mississippi aux rivages moins tourmentés de la Loire, les notes "bleues" continuent de couler des jours heureux.
A notre époque où dominent les productions aseptisées pour consommateurs pressés, la magie du Blues opère toujours. C'est une musique hors modes, une émotion **avec laquelle** on ne triche pas.
D'Osaka **à Chicago en passant** par Tours, Christian CHATEL vient **à nous pour conter** ses rencontres et anecdotes de musicien passionné.



**LE BLUES**, une musique écrite "Noir sur Blanc"!

Au fil des jours

# LA BELLE SEMAINE

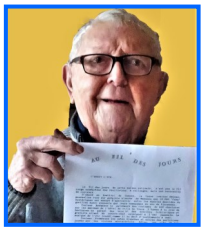
Quelle bonne semaine nous avons passée !
La planète Football s'était donné rendez-vous au Qatar. La lune ayant changé de quartier, les conversations ont changé de sujet. Nous avons quitté les chicaneries moroses d'une Chambre des Députés ne sachant pas trop comment placer ses meubles, butant sur les mots de chaque texte et n'avançant que parmi les invectives et les dénonciations. Les journalistes avaient trouvé d'autres sujets d'articles.
A la sainte Lucie, le premier but était marqué, des équipes (comme celle d'Espagne, qui habituellement est en haut de l'affiche dans ce genre de compétition), étaient sorties dès le premier tour. Les Anglais, éprouvés par leur récent deuil national, n'ont pas encore le cœur aux épreuves sportives. Les Croates aux maillots à carreaux rouges ont fait honneur à leur réputation. Un petit... le Maroc, a réussi à se glisser dans la cour des grands.

Les lions de l'Atlas
lesiteinfo.com

En ce 18 Décembre, il ne restait plus dans l'arène que l'Argentine et nous. L'un revivait avec ferveur sa victoire finale de 1986 ; pour nous le problème était simple : nous étions venus pour gagner, nous gagnerions !
Nos joueurs étaient entraînés juste ce qu'il fallait, mais j'espère d'une manière plus virile que les entrechats que nous montre la télévision. Soignés au premier éternuement, ils avaient été dorlotés, bichonnés ; le moral était placé sur la gagne et les promesses. Peut-être, trop habitués à jouer dans notre pré carré de clubs européens, avons-nous oublié que les Argentins étaient de grands footballeurs : rapidement, nous étions menés 2 à 0. A ce stade, les supporters français donnèrent de la voix, la masse tricolore s'agita sur le terrain ; la mêlée, en hurlant, grandit comme une flamme, les drapeaux se déployèrent.

charentelibre.fr

Le reste ne fut qu'un long suspense angoissant. A tour de rôle nous égalisions, nous étions encore à égalité à la fin du temps réglementaire : il fallut se résigner à l'épreuve des penalties pour départager les deux concurrents. Oui, nous avons perdu ! Quelques-uns criaient leur colère, beaucoup pleuraient, des coéquipiers du quotidien, adversaires d'un jour, s'embrassaient amicalement.
On en parlera longtemps de ce match. Les spécialistes se pencheront sur les causes et les conséquences. Moi je vais garder le souvenir de belles rencontres.
Un autre aspect de ce mois de décembre : l'élection de notre Miss France.
Nous avons de bien jolies filles chez nous !



*Lucien Duclos,*
*Janvier 2023*

**LE TRAIT D'UNION**

**Éditeur :** Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : https://uiat.org

**Réalisé par :** T.I.A. Université

**Responsable de la publication chargée de l'information :** Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

**Rédaction :** Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Françoise HENRY, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731